

Bonsoir à tous, et merci d'être venus, certains de très loin.

Je m'appelle Olivier. Il y a cinquante ans, aucun d'entre nous n'avait de raison de se retrouver dans cette salle. La raison, c'est Sandrine.

Je voudrais vous parler de notre premier appartement.

On a emménagé un mardi. Le jeudi, une canalisation a lâché et il y avait cinq centimètres d'eau sur le sol d'un logement qu'on payait déjà trop cher. Je me souviens très bien de moi, debout dans l'entrée, absolument inutile.

Sandrine a mis une lampe frontale.

Elle a déplacé les cartons jusqu'à trois heures du matin, elle a empilé tout ce qu'on possédait sur le plan de travail de la cuisine, elle a dormi trois heures, et elle est partie travailler à sept heures.

Elle ne s'est pas plainte cette nuit là. Elle ne s'est toujours pas plainte, et c'était en 2005.

C'est la chose que je voudrais que ceux qui la connaissent peu comprennent ce soir. Sandrine ne monte pas le ton quand ça devient difficile. Elle devient plus calme et plus précise. Je regarde ça depuis vingt ans, à travers trois déménagements, deux enfants, et l'année où on faisait tourner l'entreprise depuis un garage avec un radiateur d'appoint.

Léa, Hugo, vous avez vu ça toute votre vie de très près, et je ne crois pas que vous sachiez encore à quel point c'est rare. Vous le saurez.

Elle enseigne, ce qui n'étonne personne ayant déjà eu quelque chose à se faire

expliquer par elle. Elle a un jardin qui n'a aucune raison de produire ce qu'il produit. Et elle marche. Des kilomètres, presque tous les week ends, presque toujours seule, et c'est la seule heure de la semaine qu'elle prend pour elle.

C'est exactement ce dont je veux parler pour ces cinquante ans.

Sandrine a passé vingt cinq ans à faire fonctionner la vie des autres. Ses élèves, nos enfants, sa mère, moi. Cinquante ans, c'est un bon moment pour retourner un peu tout ça.

Alors mon vœu pour cette année, et je le dis devant soixante témoins pour qu'il soit plus difficile à ignorer. Des heures qui n'appartiennent qu'à toi. Des marches. Des matins où personne n'a besoin de rien.

Belle maman, merci d'être venue de Bordeaux. Merci pour elle.

Levez vous avec moi, s'il vous plaît.

À Sandrine. Cinquante ans, et la personne la plus solide que nous connaissions. Joyeux anniversaire.

Ce discours a été créé avec discoursanniversaire.fr. Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant sur discoursanniversaire.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursanniversaire.fr